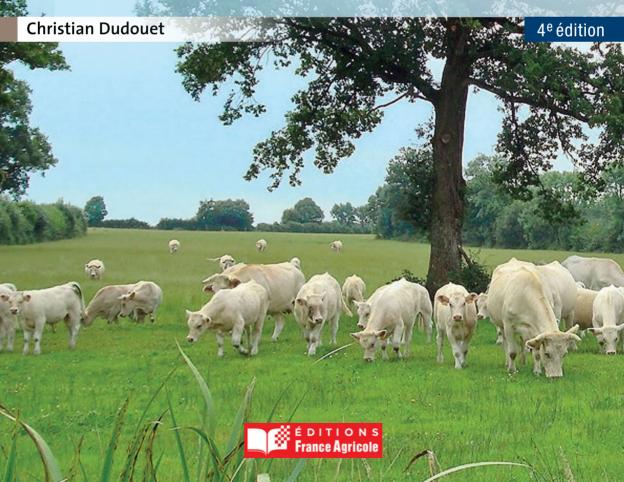




Production des bovins allaitants

- Conduite
- Qualité
- □ Gestion







La production des bovins allaitants

4e édition

Christian Dudouet



1

La place de l'élevage bovin dans l'économie

Aujourd'hui, la production de viande bovine en France, à partir de races spécialisées, se trouve concurrencée par celle des races laitières. Elle est par ailleurs confrontée à la production mondiale ainsi qu'à une hausse de 1 à 2 % des prix à la production. Pour l'éleveur, il est nécessaire et souhaitable:

- de s'informer sur l'évolution des productions et de la consommation nationales, européennes et mondiales;
- de se renseigner sur les phénomènes de concurrence entre les viandes (porcines, ovines, de volailles...);
- de bien connaître les différents éléments de cet environnement économique afin d'orienter au mieux ses productions bovines.

Le cheptel bovin dans le monde

En 2012, la viande bovine représentait 25,2 % de la production mondiale de viande, soit 58,69 millions de TEC (tonne équivalent carcasse), en retrait de 0,4 % par rapport à 2011.

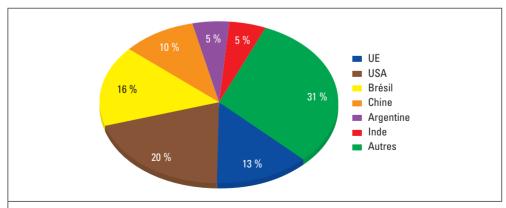


Figure 1.1 Répartition de la production mondiale (2010)

Source: USDA

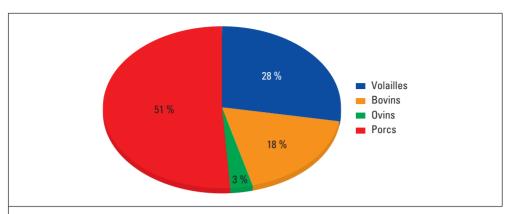


Figure 1.3 Parts relatives dans la consommation de l'UE en 2010

Source: Office de l'élevage d'après EUROSTAT

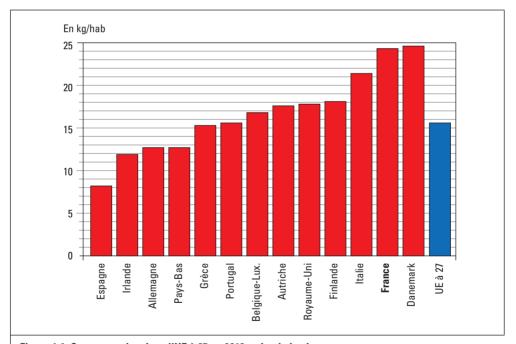


Figure 1.4 Consommation dans l'UE à 27 en 2010 – viande bovine

2

Les races

La connaissance des races est indispensable pour créer un élevage. En effet, il faut connaître les aptitudes et caractéristiques de chaque race:

Le choix sera conditionné par:

- la conduite d'élevage envisagée:
 - élevage de plein air: animaux restant toute l'année à l'extérieur,
 - élevage en semi-plein air: le troupeau est rentré pendant la période hivernale;
- les atouts et les contraintes de chaque race;
- la production envisagée par l'éleveur: naisseur, naisseur-éleveur, engraisseur;
- la région, les goûts de l'éleveur pour telle ou telle race.

Les différentes races

La Charolaise



Photo 2.1 Charolaise

- Poids des taureaux: 1 000 à 1 400 kg.
- Poids des vaches adultes: 700 à 900 kg.
- Hauteur au garrot des vaches adultes: 135 à 150 cm.

En France, la Salers est principalement exploitée dans la zone volcanique des monts du Cantal, où les troupeaux, après avoir passé l'hiver dans les exploitations des vallées, estivent dans les montagnes. Comme « mère à veaux », la race est présente maintenant dans plus de 80 départements des régions suivantes: Centre, Champagne-Ardenne, Midi-Pyrénées, Nord, Normandie, Lorraine.

À l'étranger, la Salers est bien implantée au Portugal et en Amérique du Nord, où elle est utilisée en race pure et en croisement sur races locales (Portugal) ou anglo-saxonnes: Angus, Shorthorn, Hereford (États-Unis, Canada). Récemment, elle a aussi été introduite en Australie. Des exportations de reproducteurs ont également lieu vers le Brésil, la Bulgarie, l'Espagne, la Grande-Bretagne, le Mexique et la Russie; et de semence vers l'Amérique du Sud (Argentine, Paraguay).

En 1983, 1984 et 1985, la Salers a été la race européenne la plus exportée vers l'Amérique du Nord.

Siège social

Groupe Salers Évolution, Maison de la Salers, Domaine du Fau, 15140 Saint-Bonnet-de-Salers

Tél.: 04 71 40 20 13

La Rouge des Prés



Photo 2.5 Rouge des Prés

Poids des taureaux: 1 000 à 1 450 kg.
Poids des vaches adultes: 750 à 850 kg.

■ Hauteur au garrot des vaches adultes: 140 à 145 cm.



Photo 4.5 Femelle de 18 mois

Remarque: période critique, la mise à l'herbe est une étape très importante pour ces jeunes femelles. Voir les recommandations de l'étude « Gérer la mise à l'herbe ».

Il convient de réserver à ces jeunes animaux des parcelles « saines » tant du point de vue de l'humidité que des parasites, ces derniers provenant des animaux les ayant pâturées l'année précédente. Il s'avère judicieux de mettre à la disposition de ces femelles des prairies « implantées » quelques mois auparavant et de renouveler cette pratique tous les ans.

L'hygiène

L'éleveur qui souhaite atteindre ses objectifs doit surveiller les animaux qui, du fait de leur âge, sont les plus sensibles aux parasites. De plus, il est tenu de procéder à la détection des maladies réputées légalement contagieuses (brucellose, tuberculose et leucose) ainsi qu'à la protection contre la rage dans certaines régions.

Le calendrier des prophylaxies obligatoire et volontaire correspond le plus souvent aux différentes périodes que sont le sevrage, la mise à l'herbe et l'hivernage. Parfois, des traitements complémentaires contre les parasites s'avèrent souhaitables au cours de l'année, en fonction du climat, de la situation de l'exploitation, de l'intensification... (v. chapitre 11).

La courbe de croissance

Au niveau technique, une génisse doit faire la moitié de son poids adulte à l'âge de 1 an (environ 48 %) et deux tiers du poids adulte à la mise à la reproduction (poids adulte compris entre 650 et 800 kg). La courbe est établie pour des femelles adultes qui pèseront 800 kg (v. courbe p. 70).

choix des taureaux. En effet, un fort pourcentage de primipares vêle difficilement, ce qui entraîne des retards pour la future période de reproduction (intervalle vêlage-vêlage allongé) ou tout simplement une réforme prématurée.

Tableau 4.3: Conditions de vêlage des primipares (décembre 1996)

Races	aces Conditions de vêlage (%)			Césarienne
	Facile sans aide	Facile avec aide	Difficile	
Salers	92	7	1	0
Aubrac	87	10	2	1
Limousine	83	13	3	1
Bazadaise	75	15	10	0
Blonde d'Aquitaine	53	36	8	3
Charolaise	41	42	8	9
Parthenaise	42	39	7	12
Maine-Anjou	36	43	8	13

Pour pallier cet inconvénient, diverses solutions se présentent:

- utiliser des taureaux d'IA donnant de petits veaux;
- utiliser un taureau de monte naturelle dont on connaît les atouts (vêlage facile, veaux longs, etc.);
- en race Charolaise, utiliser des taureaux Limousins qui assurent des vêlages faciles.



Photo 4.6 Utilisation d'un taureau Limousin sur des génisses Charolaises

Enfin, ne pas oublier que ces animaux ont des besoins de croissance et de lactation. Ne pas hésiter, dans certains cas, à les complémenter.

Cette nouvelle édition actualisée aborde les notions essentielles de l'élevage des bovins allaitants (qualité des produits, reproduction, alimentation, sélection, santé et économie) en tenant compte du contexte actuel.

Le coût de la viande produite en élevage allaitant étant supérieur à celui de la viande produite dans les troupeaux laitiers, il est impératif que les éleveurs de bovins allaitants améliorent leur productivité (numérique et pondérale) pour être compétitifs.

Compte tenu de cette situation, et pour réduire ce coût de production, l'auteur apporte des conseils pratiques aux éleveurs en leur proposant :

🗖 d'améliorer la productivité numérique en maîtrisant les critères de reproduction et en réduisant le taux de mortalité des veaux :

□ d'améliorer la productivité pondérale, tout en diminuant les coûts de production par une meilleure maîtrise de la production fourragère (en encourageant l'autonomie fourragère voire alimentaire), sans augmenter les charges opérationnelles (concentré, frais vétérinaires, fertilisants, etc.);

☐ de revoir la conduite d'élevage de génisses de renouvellement en s'orientant vers le vêlage à deux ans et réformer rapidement les animaux improductifs ;

□ de faire appel à la génomie, en vue d'améliorer les performances des animaux et de produire une viande de qualité à un prix compétitif par rapport aux autres viandes ;

d'améliorer leurs revenus en produisant de l'énergie, par l'installation de panneaux photovoltaïques ou d'unités de méthanisation.

Il prend également en compte dans sa réflexion la réforme de la PAC et ses orientations.

L'ouvrage présente les principales races sous forme de fiches pratiques.

Christian Dudouet, enseignant en lycée agricole depuis plus de 35 ans, est passionné par le monde agricole et plus particulièrement par l'élevage des animaux domestiques. Il souhaite avant tout partager ses connaissances avec le plus grand nombre de personnes désireuses de travailler dans cette voie noble, passionnante et attachante.



